

<b>Zeitschrift:</b>	Zeitschrift für schweizerische Archäologie und Kunstgeschichte = Revue suisse d'art et d'archéologie = Rivista svizzera d'arte e d'archeologia = Journal of Swiss archeology and art history
<b>Herausgeber:</b>	Schweizerisches Nationalmuseum
<b>Band:</b>	43 (1986)
<b>Heft:</b>	3: Zur Architektur und Kunst der Schweizer Kartausen
<b>Vorwort:</b>	Zur Architektur und Kunst der Schweizer Kartausen : Beiträge zum VIII. Internationalen Kongress für Kartäuserforschung, 22.-26. Oktober 1986 in der Kartause Ittingen
<b>Autor:</b>	Früh, Margrit

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 14.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Zur Architektur und Kunst der Schweizer Kartausen

Beiträge zum VIII. Internationalen Kongress für Kartäuserforschung  
22.–26. Oktober 1986 in der Kartause Ittingen

## EINLEITUNG

Kartausen sind im allgemeinen selten Gegenstand der Forschung, obgleich die Kartäuser trotz ihrer asketischen und weltabgewandten Lebensweise vielerorts beachtenswerte Denkmäler der Architektur und Kunst zurückgelassen haben, die zu kunsthistorischen Studien anregen. Ihre strikte Einhaltung der überkommenen Ordensvorschriften kann Historikern und Theologen Anreiz zur Forschung geben, die freilich – vielleicht nicht zuletzt, weil sich der Orden selbst an solcher Forschung kaum beteiligt – eher vereinzelt bleibt. Um dieser Vereinzelung entgegenzutreten, um Kontakt- und Gesprächsmöglichkeiten zu bieten, treffen sich seit einigen Jahren Theologen, Historiker, Kunsthistoriker und weitere Fachleute zu mehrtägigen Kongressen, die jährlich anderswo abgehalten werden. Dieses Jahr ist Ittingen der Tagungsort, wo der Kongress vom 22. bis 26. Oktober stattfindet. Gewissermassen als Auftakt dazu und als Präsent an die Teilnehmer sind die drei hier vorliegenden Aufsätze verfasst worden. Nicht, dass die Ittinger Forschung erst durch diesen Kongress in Gang gekommen wäre. Den entscheidenden Anstoß zur neueren Forschung gab die umfassende Restaurierung und Neubelebung der Kartause durch die «Stiftung Kartause Ittingen» und durch den Kanton Thurgau, nachdem ihr bereits ALBERT KNOEPFLI in den Kunstdenkmälern der Schweiz ein ausführliches Kapitel gewidmet hatte.

Recht unterschiedlich ist der Forschungsstand über die weiteren Kartausen, die im Gebiet der heutigen Schweiz liegen. Ihre Bauten werden hier in einem Aufsatz von JÜRG GANZ vorgestellt. Deutlich ist zu spüren, dass die Architek-

tur dienenden Charakter hat, dass sie Hülle für die kontemplative Lebensweise der Mönche ist. Dienerin der Theologie und der Ordensgrundsätze bleibt in den Kartausen auch die bildende Kunst. Das zeigt sich in den beiden andern Aufsätzen, die ins diesjährige Kongressthema, «Die Kartäuser im 17. und 18. Jahrhundert», einmünden. Der überaus reiche, vielgestaltige Schmuck der Ittinger Klosterkirche, zu dessen Ausführung in den 1760er Jahren hervorragende Künstler zusammengearbeitet haben, bildet ein wohl durchdachtes theologisches und lehrhaftes Programm. Damit lässt sich die – auf den ersten Blick der asketischen Strenge widersprechende – Pracht begründen, ja sie findet darin erst ihren tieferen Sinn. Die im Refektorium dargestellten Personen sollen ebenfalls als Vorbilder wirken. Wie alle Bildprogramme sprechen jene in Ittingen deutlich aus, was den damaligen Auftraggebern und Betrachtern wichtig und damit der Darstellung wert war.

Über Ittingen und die Schweiz hinaus weitet sich dann der Blick am Kongress selbst, der rund 20 Referenten aus zehn europäischen Ländern und eine internationale Zuhörerschaft vereinigt. Theologische, geschichtliche und kunstgeschichtliche Probleme werden abgehandelt; der gemeinsame Nenner ist der Kartäuserorden, der seinerseits solche Unternehmungen mit Sympathie und Interesse verfolgt, ohne sich aber durch Referenten selbst Gehör zu verschaffen, da solches der kontemplativen und dem Schweigen verpflichteten Lebensweise seiner Ordensleute widersprechen würde.

Margrit Früh

## INTRODUCTION

Les chartreuses ne forment que très rarement l'objet de recherches scientifiques, bien que les chartreux aient – malgré leur vie ascétique et retirée – créé à maints endroits de remarquables monuments d'architecture et d'art qui ont donné lieu à des études d'histoire de l'art. La stricte observance des prescriptions de la règle traditionnelle par les religieux peut inciter des historiens et des théologiens à s'adonner à des recherches, qui restent cependant plutôt isolées, car l'ordre lui-même ne s'occupe pas de tels travaux. Pour agir contre cet isolement, c'est-à-dire pour créer une possibilité de contact et de discussion, des théologiens, historiens, historiens de l'art et autres experts se rencontrent depuis quelque temps lors de congrès qui durent plusieurs jours et qui sont organisés chaque année en un autre lieu. En 1986, la réunion se déroulera du 22 au 26 octobre à la chartreuse d'Ittingen. Les trois essais de ce numéro ont été rédigés en guise de «prélude» à cette rencontre et représentent un cadeau offert aux participants. Ce n'est pas que les recherches scientifiques sur Ittingen aient débuté à l'initiative de ce congrès seulement. Au contraire, l'impulsion en a été donnée par la grande restauration de toute la chartreuse (1979–84) et le regain d'activité, entrepris et initiés par la «Fondation pour la chartreuse d'Ittingen» et le canton de Thurgovie longtemps après que ALBERT KNOEPFLI, en 1950, lui avait consacré un long chapitre dans les «Monuments d'art et d'histoire de la Suisse».

L'état des recherches concernant les autres chartreuses situées sur territoire suisse diffère de l'une à l'autre. JÜRG GANZ présente un essai sur leurs bâtiments. On remarquera aisément que

l'architecture ne joue que le rôle d'enveloppe à la vie contemplative des moines. Les beaux-arts également ne s'expriment qu'au service de la théologie et de la règle. Ceci se montre dans les autres textes qui traitent des «Chartreux aux 17e et 18e siècles», débouchant ainsi sur le thème du congrès de cette année. Le riche décor extrêmement varié de l'église du couvent d'Ittingen, auquel des artistes réputés de l'époque ont contribué autour de 1760, représente un programme théologique et dogmatique étudié à fond. C'est ainsi que la splendeur – contredisant à première vue la rigueur ascétique – se justifie et y trouve son sens le plus profond. Aussi, les portraits du réfectoire ont-ils le sens d'encourager le religieux à suivre l'exemple de la vie du personnage évoqué. Comme tous les programmes picturaux, ceux d'Ittingen expriment clairement ce qui était important pour les commettants et les spectateurs d'autrefois et par là-même digne d'être représenté.

Le congrès – dont le regard s'étendra au-delà de Ittingen et de la Suisse – réunira environ 20 conférenciers provenant de dix pays européens et un public international. Des problèmes touchant à la théologie, à l'histoire et à l'histoire de l'art y seront traités. Le dénominateur commun sera l'ordre des chartreux, qui suit de telles entreprises avec sympathie et intérêt, sans pourtant y prendre part directement par l'un de ses membres, car ceci serait contraire à la vie que mènent les chartreux dans le silence et la contemplation.

*Margrit Früh*